



Ça m'Chicotte

nous rassemble ...

Dans ce numéro



J'embellis Saint-Cuthbert

J'embellis Saint-Cuthbert est un vaste projet étalé sur trois ans qui vise l'implication de tous les membres de notre communauté pour rendre notre milieu de vie encore plus beau, plus agréable. Ce projet connaîtra son apothéose en 2015, avec les célébrations du 250e anniversaire de l'érection de notre paroisse, qui est à l'origine de notre municipalité.

Certains s'étonneront de notre initiative au moment où notre village est passablement défiguré par les travaux d'aménagement du réseau d'égout et de l'usine d'épuration des eaux usées. C'est pour une bonne cause, puisque la qualité de l'eau de la rivière Chicot s'en trouvera améliorée. Mais en attendant la fin des travaux vers la fin juin, rien ne nous empêche, au contraire, de commencer à embellir.

Déjà, les jeunes de la sixième année de l'école Sainte-Anne se sont engagés dans l'aménagement d'une plate-bande dans la cour de leur école (photo ci-dessous).

Le concours des Pouces verts nous a fait découvrir les talents horticoles d'un grand nombre de nos concitoyens : nous les encourageons à continuer de même que tous ceux qui embellissent déjà notre milieu. *(suite à la page 3)*



À DÉCOUVRIR

- 4: Jardinage écologique
- 8: Anecdotes de Jules Lavallée
- 11: Saint-Cuthbert m'inspire
- 16: À tire d'aile
- 17: Suggestions de lecture
- 18: Nouvelles des jeunes



SANTÉ

- 5: Le soleil, notre allié



PHOTO-REPORTAGE

- 12: Les travaux municipaux



RÉFLEXION

- 2: Éditorial
- 7: Environnement

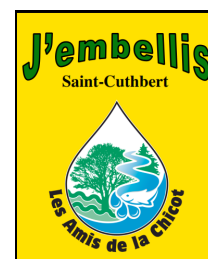


- 21: Thématique:
Les oiseaux



À CONSULTER

- 6: Prix Distinction 2011
- 10: Votre opinion
- 20: La toile des Amis
- 22: Saviez-vous que?
Pour nous joindre
- 23-24: Annonceurs



Tous les membres
de notre communauté
devraient se sentir interpellés

*Jean Vachon



Ça m'Chicotte

Éditorial

« **Soyez le changement que vous souhaitez voir dans le monde.** » - Gandhi

Comment imaginez-vous un monde meilleur? Aimeriez-vous qu'il soit plus pacifique, plus solidaire, plus équitable? Rêvez-vous parfois à un univers où les humains vivent tous dans l'abondance? Dans le respect d'autrui et de leur environnement? Et qu'ils protègent et favorisent l'épanouissement des arts, de la culture et du patrimoine?

Peu importe ce qui vous tient à cœur, avez-vous déjà songé à devenir le changement que vous souhaitez voir dans le monde? Si une partie d'une collectivité décide d'effectuer cet exercice, est-ce que, par exemple, Saint-Cuthbert pourrait incarner les changements que ses habitants souhaitent voir dans le monde? C'est peut-être déjà amorcé ici...

Pensons à ceux et celles qui prennent le soin de préserver les maisons ancestrales, une grande richesse de notre village. Aux agriculteurs qui poursuivent ce métier exigeant tandis que deux fermes meurent chaque jour au Québec. Pensons aussi au personnel de l'école, qui travaille efficacement pour offrir un milieu de vie stimulant et dynamique à nos élèves, puis aux parents qui donnent, sans condition, tout l'amour dont leurs enfants ont besoin pour s'épanouir. Et pourquoi pas, à nos ancêtres, qui ont su imaginer un si beau village aux abords de la rivière Chicot, il y a déjà presque 250 ans!

Eh oui! Dans trois ans, Saint-Cuthbert célébrera ses 250 ans. En 2015, quels aspects de Saint-Cuthbert nous rendront le plus fiers? Qu'aurons-nous envie de fêter? Puisque la pensée est créatrice, dans le sens où il faut d'abord imaginer ce que nous voulons avant de passer à l'action, nous vous invitons à réfléchir au changement que vous souhaitez voir dans notre village, puis à devenir ce changement.

Commençons ensemble et dès maintenant à embellir la vie à Saint-Cuthbert! Ainsi, nous pourrions célébrer la réussite de ce défi collectif lorsque viendra le temps pour notre pittoresque village de souffler ses 250 chandelles... âge vénérable d'un quart de millénaire.

*Vicky Violette

Ça m'Chicotte
nous rassemble...

Publication: trimestrielle gratuite

Tirage: 850 copies

Site: sites.google.com/site/amischicot

Courriel: amischicot@gmail.com

Équipe du Ça m'Chicotte

Responsable: Claude Vallières

Coordonnatrice: Louise Moreau

Correction/révision: Michelle Mauffette

Membres:

Raymond Bourgeois, Mélanie Lépine, Isabelle Padula, Julie Rémillard, Reine Roberge, Lynda Rousseau, Vicky Violette.

Collaborations au présent numéro

Rédaction:

Élèves de 2e, 4e, 5e et 6e année de l'école Sainte-Anne et leurs enseignantes. Marie-Reine Belhumeur, Raymond Bourgeois, Gabrielle Dion, Michelle Mauffette, Louise Moreau, Denise Rémillard, Julie Rémillard, Reine Roberge, Jean Vachon, Claude Vallières et Vicky Violette.

Collaborations spéciales:

Yves Gagnon, agronome et auteur
Gilles Côté, directeur du CREL

Photographies:

Mélanie Lépine, Claude Vallières


Invité spécial:

Marcel Doucet, artiste-peintre

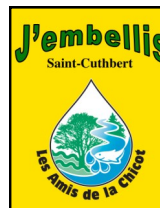
L'équipe se réserve le droit d'abrégier les textes, ainsi que de les publier ou non.

Les textes n'engagent toutefois que la responsabilité et l'opinion de leurs rédacteurs.

© Droits de reproduction autorisés avec mention complète de la source.

 Imprimé sur du papier recyclé.

J'embellis Saint-Cuthbert... suite



* Jean Vachon



La nature aussi embellit
Saint-Cuthbert

Mais oui, tous les membres de notre communauté devraient se sentir interpellés. **Notez bien, ce n'est pas un concours!** Il n'y a pas de jury, pas d'évaluation. Vous ne vous sentez pas suffisamment habiles? Vous vous trouvez trop âgés? Vous avez trop peu d'espace? Vous avez un budget limité? L'installation d'une corbeille de fleurs suspendue, d'une boîte fleurie sur le coin d'un balcon sont des gestes à la portée de tous. Vous en serez les premiers bénéficiaires, tout en contribuant à rehausser la beauté de notre environnement.

Et puis **embellir**, ça veut aussi dire soigner davantage son terrain, tondre plus régulièrement sa pelouse, couper les mauvaises herbes rebelles, etc. Et puis **embellir**, ça déborde le jardinage : par exemple, un coup de pinceau sur sa clôture défraîchie, sur son balcon... et pourquoi pas ramasser les papiers qui traînent ou éviter de lancer des déchets par la fenêtre de la voiture sur nos bords de route...

Bref, le projet « **J'embellis Saint-Cuthbert** » cherche à susciter un engagement individuel et collectif : poser de petits gestes à la portée de chacun de nous, à notre façon, selon notre imagination et nos moyens; par-dessus tout, ce projet vise l'implication de toute notre communauté afin de stimuler notre sentiment d'appartenance et notre fierté.

Concrètement, comment manifester cet engagement? D'abord, en s'inscrivant! Il suffit de remplir, si ce n'est déjà fait, la fiche d'inscription « **J'embellis Saint-Cuthbert** » au bureau municipal. En retour de votre engagement, nous vous remettons, au moment de votre inscription, un fanion comme celui de la page couverture. Vous le placerez bien en vue devant votre propriété.

En outre, une vingtaine de bons d'achat offerts par des serres et pépinières des environs seront tirés au sort parmi les participants mercredi le **20 juin prochain**.

Finalement, nous avons l'intention d'organiser des visites de quelques-uns des remarquables jardins de fleurs et potagers de notre communauté. Ces visites auront lieu si un nombre suffisant de gens inscrits y sont intéressés. Nous possédons déjà une banque de jardiniers qui se feront un plaisir de vous accueillir à un moment convenu qui vous sera communiqué plus tard.

Hâtez-vous de vous inscrire!

Et remarquez bien le fanion qui occupe la première page : déjà lors de l'échange de plantes, plusieurs d'entre vous se le sont procuré et vous le verrez souvent au cours des prochains mois! Nous souhaitons qu'il y ait dans les rues du village, dans les rangs et sur les routes de notre campagne autant de fanions qu'on retrouve de cônes oranges sur l'autoroute 40 entre Saint-Cuthbert et Montréal!

Entretien estival du jardin d'oiseaux

Chers parents,

Comme vous le savez sûrement, vos enfants ont aménagé ce printemps un magnifique jardin de vivaces dans la cour de l'école. Celui-ci demandera un peu d'entretien pendant l'été. Le sous-comité des Amis de la Chicot, les Pouces verts de Saint-Cuthbert, a eu l'idée d'organiser des équipes familles, qui donneraient **une heure ou deux durant l'été** pour le désherbage du jardin.

Si vous êtes intéressés à participer, veuillez communiquer avec moi aux coordonnées ci-dessous.

Merci beaucoup et au plaisir,

*Vicky Violette, Éducatrice/coordonnatrice du projet Jeunes engagés envers le climat
Conseil régional de l'environnement de Lanaudière (CREL)*

Téléphone : (450) 756-0186 / Courriel : vicky.violette@crelanaudiere.ca



Les maladies fongiques...

Vaut mieux prévenir que guérir...

Comme la plupart des jardiniers écologiques à leur début, j'ai été séduit par le principe des cultures associées qui permettent de créer au jardin l'équilibre nécessaire au contrôle des ravageurs. Comme plusieurs, j'ai intégré un nombre excessif de plantes dans un espace restreint. La productivité des légumes en a été invariablement affectée et, par surcroît, la trop forte densité créée a nui à l'assèchement du feuillage. Or, une humidité persistante favorise le développement des champignons responsables des maladies fongiques.

J'ai fait ce constat avec la culture des tomates pour lesquelles j'ai toujours respecté la densité recommandée mais, par souci de biodiversité, j'établissais entre les plants des tagètes géantes, du basilic et du persil.

Ces plantes compagnes, à cause des apports abondants de compost faits à l'intention des tomates, atteignaient des dimensions étonnantes, ce qui empêchait les feuilles du bas de s'assécher rapidement le matin ainsi qu'après une pluie. Inévitablement, des champignons colonisaient ces feuilles puis se répandaient sur le reste du plant par la suite. Après avoir cerné le problème, j'ai opté pour un compagnonnage plus sobre avec uniquement du persil italien.

La santé des plants en a été grandement améliorée. Mais les champignons microscopiques ont récidivé, entre autres *Alternaria solani*, responsable de l'alternariose. Pour régler ce problème, nous avons mis en place un programme de vaporisation préventive à base de purin de compost, de purin de prêle des champs (*Equisetum arvense*) ou de solution de lait.

Le purin de compost est préparé par la macération d'une bonne pelletée de compost mûr dans 50 litres d'eau. Après quelques jours de macération, une fermentation s'ensuit qu'on laisse se poursuivre de 3 à 4 jours. On filtre le brouet, on le dilue dans une partie d'eau puis on le vaporise. Cette intervention fortifie les plants et les rend plus résistants aux attaques des champignons.

On prépare le purin de prêle selon le même principe. On fait macérer un bouquet pleine main de prêle fraîche dans 50 litres d'eau. On laisse fermenter le purin de 8 à 10 jours avant de le filtrer et de le vaporiser sur les plants, dilué dans une partie d'eau. Le traitement permet de réduire la sévérité des infections fongiques.

Mais, c'est une vaporisation hebdomadaire d'une solution de lait à 10% qui a donné les meilleurs résultats. Les plants vaporisés sont restés sains jusqu'à la fin de septembre. Nous avons employé un lait biologique à 2% de matières grasses. Les plants ont été vaporisés de tous les côtés, faces inférieures et faces supérieures. Nous avons aussi testé le traitement sur nos oignons qui n'ont pas été infectés par le mildiou, une autre maladie fongique récurrente chez nous.

Les propriétés antifongiques du lait

J'ai entendu parler pour la première fois des propriétés antifongiques du lait dans le magazine québécois *Bio-Bulle* qui relatait qu'en Amérique centrale, on contrôlait le mildiou avec une solution de lait dilué à 10%. J'ai alors pensé que l'action était due au calcium du lait qui alcalinise la surface des feuilles; celles-ci donneraient alors moins d'emprise aux champignons microscopiques. Des études réalisées au Brésil par l'Institut national de recherche agricole sur des concombres ont démontré que le lait recelait de réelles propriétés antifongiques à cause de certains acides aminés et de sels de potasse et de phosphore qu'il contient. À des taux de dilution de 20% et vaporisé deux fois par semaine, la solution détenait une efficacité au moins équivalente à celle d'un fongicide chimique (voir le numéro 138 de la revue, à la page 11). Voilà un traitement économique et facile d'application qui mérite assurément un essai au jardin pour la prévention et le contrôle des maladies fongiques.



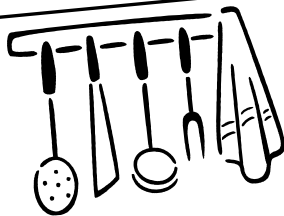
Yves Gagnon est auteur de nombreux livres sur le jardinage et la culture écologique.

Il a aménagé au Québec les Jardins du Grand-Portage, ouverts au public.

www.jardinsdugrandportage.com



Chronique santé: Le soleil, notre allié



Aujourd'hui, la vitamine D devient un enjeu majeur pour la santé. C'est la vitamine de l'heure. En fait, la vitamine D est beaucoup plus qu'une vitamine. Elle agit comme une hormone à différents niveaux. Elle contrôle le calcium, le phosphate, le métabolisme des os et les fonctions neuro-musculaires, entre autres choses.

Nous croyons qu'avec une diète bien équilibrée nous avons tous les nutriments dont nous avons besoin. Mais très peu d'aliments contiennent de la vitamine D : certains champignons, l'huile de foie de morue et certains poissons gras comme la morue et le maquereau en contiennent naturellement; en contiennent aussi les aliments auxquels on en a ajouté industriellement, tels le lait ou les boissons de soya. C'est toutefois nettement insuffisant.

La principale source de vitamine D provient du soleil que le corps reçoit quand il s'y expose. C'est un outil thérapeutique des plus simples, utile et gratuit. Malheureusement, notre exposition au soleil est souvent minime à cause de notre mode de vie sédentaire, de l'air climatisé qui nous garde à l'intérieur de la maison, et surtout de l'utilisation de la crème solaire qui diminue de 92 à 99% (spf 15) la synthèse de la vitamine D.

Une exposition de 20 à 30 minutes des bras et du visage apporte de 10,000 à 20,000 UI. Ainsi, 2 à 3 expositions par semaine sont suffisantes au début si la peau n'est pas bronzée. Avant 10 h 00 le matin et après 15 h 00 l'après midi, très peu de vitamine D est synthétisée à cause de l'inclinaison solaire. Je préfère m'exposer de 10 h 00 à 10 h 30, puis appliquer un écran solaire si je demeure à l'extérieur. Mais ce que je privilégie est de porter un chapeau et des vêtements légers, plutôt que d'avoir à appliquer un écran solaire.

On parle beaucoup des méfaits du soleil sur la peau, et plus particulièrement sur les peaux fragiles, notamment celle des enfants : risques d'assèchement, d'insolation et de cancer... Mais à doses sages, le soleil est notre allié! La littérature scientifique est actuellement d'accord pour qualifier la vitamine D de remarquable. Un effort doit être apporté pour que la population en soit informée. Une étude récente a démontré une baisse de 90% des infections des voies respiratoires avec une dose quotidienne de 2,000 UI par jour pendant plusieurs mois. Une bonne nouvelle pour prévenir la grippe.

Comme le Canada est un pays nordique, il va de soi que la supplémentation est quasi-nécessaire. Pendant la période de l'été on stocke la vitamine qui sera utilisée pendant 1 à 2 mois. Voilà l'importance de s'exposer régulièrement pendant l'été puis de prendre un supplément d'octobre à avril.

Bon été ensoleillé!



**La municipalité de Saint-Cuthbert s'est inscrite cet hiver au Défi Santé 2012 :
« une formule gagnante toute l'année! »**



Les Amis de la Chicot reçoivent un prix!

Le 27 mars dernier se tenait l'assemblée générale annuelle du Centre local de développement (CLD) de la MRC de D'Autray. Les Amis de la Chicot y étaient invités pour recevoir un des prix Distinction 2011 décernés aux entrepreneurs et aux groupes de citoyens dont le CLD désire souligner tous les efforts et réalisations.

Le prix attribué aux Amis de la Chicot relève de la catégorie « Développement local ». Il souligne leurs projets réalisés en 2011, notamment l'organisation de la fête des Patriotes, la participation au film *La Chicot d'un bout à l'autre*, le lancement du journal *Ça m'Chicotte*, la tenue du concours « Les Pouces verts de Saint-Cuthbert » et la plantation d'arbres.

Pour recevoir ce prix, cinq membres des Amis de la Chicot étaient présents : Vicky Violette, à titre de présidente par intérim, Danielle Demers, représentante des bénévoles de la fête des Patriotes, Claude Vallières, responsable du *Ça m'Chicotte*, Michelle Mauffette et Jean Vachon des Pouces verts de Saint-Cuthbert.

Cette reconnaissance est une source de fierté et un encouragement à poursuivre notre action dans la communauté.



De gauche à droite: M. Bernard Grégoire, maire de Berthierville, Vicky Violette, Michelle Mauffette, Jean Vachon et Danielle Demers membres des Amis de la Chicot, ainsi que Nathalie Gauthier, conseillère de développement rural, MRC de D'Autray.

Les Amis de la Chicot : dernières nouvelles



Lors de la rencontre qui les réunissait le 30 avril dernier, les membres présents ont procédé à l'adoption des règlements généraux du comité. Ils ont aussi mis sur pied un exécutif provisoire formé de 5 membres : Vicky Violette, présidente, Claude Vallières, vice-président, Louise Moreau, secrétaire, Danielle Demers et Jean Vachon, officiers. Des élections pour tous ces postes se tiendront à l'assemblée générale annuelle de septembre prochain pour élire un exécutif permanent.



Chronique environnement

Du gaz de schiste chez nous?

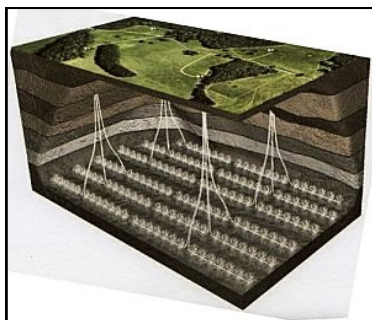
Collaboration spéciale:

*Gilles Côté, Directeur

Conseil régional de l'environnement de Lanaudière

Cela est certainement possible puisque Saint-Cuthbert est situé à la limite nord du bassin de gaz de schiste situé sous la plaine du Saint-Laurent. Tout le territoire a déjà été « claimé » par l'industrie du gaz même si aucun forage spécifiquement dédié à l'exploration ou à l'exploitation du gaz de schiste n'a encore été réalisé dans Lanaudière.

Le gaz de schiste est constitué surtout de méthane. Pour obtenir ce gaz, il faut briser la roche, située généralement à plusieurs centaines de pieds dans le sol. Il faut d'abord forer verticalement sur 500 à 2 000 pieds. À partir de ce puits, on effectue des dizaines de forages à l'horizontale dans plusieurs directions, sur plusieurs centaines de mètres. De grandes quantités d'eau mélangées à du sable et à des produits chimiques sont versées dans le puits et on y crée un choc hydraulique qui permet de fracturer la roche et de libérer le gaz. Environ le quart de cette eau est récupérée et doit être traitée avant d'être rejetée aux cours d'eau. On aspire ensuite le gaz pendant quelques mois, ce qui constitue pratiquement la durée de vie utile du puits en production.



Plusieurs puits sont ainsi forés pour former un réseau de puits et réussir à fracturer l'ensemble du sous-sol. A la fin de la période de production, les puits sont bouchés par du

béton. Or, même si les quantités de gaz produites ne sont plus rentables, ce gaz continue de s'accumuler lentement pendant plusieurs dizaines d'années et, sous l'effet de la pression, le méthane s'échappe par des fuites autour du bouchon ou par d'autres fissures naturelles du sol. Un puits de gaz de schiste devient donc à long terme, un producteur assuré de fuites de méthane dans l'atmosphère. Or le méthane est un gaz à effet de serre extrêmement puissant (21 fois plus que le CO₂).

L'exploitation du gaz de schiste chez nos voisins américains a révélé toute une série de problèmes environnementaux. Les citoyens de la Mauricie, du Centre-du-Québec et de la Montérégie, chez qui on a commencé les forages d'exploration sont très inquiets et veulent des réponses à leurs questions, notamment les suivantes :

Comment peut-on garantir l'étanchéité des puits existants et à venir ? En l'absence de données complètes sur les eaux souterraines, comment évaluer l'impact de l'exploitation des gaz de schiste sur les eaux profondes et les nappes phréatiques de surface ? Où et en quelle quantité sera puisée l'eau nécessaire à la fracturation ? Comment seront stockées et qui paiera pour le traitement des eaux usées ayant servi au procédé de fracturation ? Qui sera responsable de l'altération possible de la qualité de l'eau de nos puits d'eau potable et d'irrigation ?

Les citoyens de Lanaudière sont aussi inquiets. Soyons donc vigilants.

Lors d'une rencontre d'information organisée par les Amis de l'environnement de Brandon à Saint-Gabriel, le 5 février dernier, un comité de vigilance a été créé afin d'informer, de sensibiliser et de mobiliser les citoyens et les citoyennes. Vous pouvez rejoindre le Comité de vigilance gaz de schiste (CVGS) Lanaudière aux coordonnées suivantes :

cvgsbrandon@gmail.com

(450) 835-7333



Les anecdotes de Jules Lavallée

* Louis Lavallée, en étroite collaboration avec Mado Robillard et Raymond Bourgeois.

Ayant toujours vécu à Saint-Cuthbert, on peut dire qu'il en a vu de l'eau couler sous les ponts de la rivière Chicot. Voici quelques anecdotes qu'il a voulu partager avec nous au fil de ses souvenirs.

Les pommes de terre : une réputation qui n'est plus à faire

Jeune, Jules prend goût à l'agriculture. À l'adolescence, il plante du tabac pour son père. Il réussit si bien sa récolte que cela lui vaut des commandes du voisinage. Encouragé par ses succès, il entreprend plus tard la culture des pommes de terre. Il ne cesse d'innover. Après avoir planté pendant plusieurs années la pomme de terre blanche « Kennebec », il se lance dans la culture de la pomme de terre rouge « Norland » alors peu connue. Ses



potatoes presque « bio » font fureur. Bientôt il reçoit des commandes de plusieurs personnes des municipalités avoisinantes. Son cousin Rolland Lavallée, de Northampton (Massachusetts), venu le visiter, lui propose de lui donner une arracheuse à patates. Quelques semaines plus tard, Louis, le fils de Jules, se rend donc aux États-Unis pour chercher la machine, ce qui lui permettra d'augmenter sa production de pommes de terre. Parmi ses autres activités, il ne faut pas passer sous silence le « bûchage », qui fut un de ses passe-temps favoris. Après les

semences, les foins et les récoltes d'automne, il se lance à l'assaut de la forêt. Cela renforce encore une fois de plus l'expression : « le travail ne tue pas » ! Il connaît toutes



les essences du bois de sa forêt. Homme fort et toujours en bonne forme physique, il se plaît à ramasser les billots sur son épaule alors que les autres doivent se mettre à deux ! Aujourd'hui retraité, il adore chauffer son poêle à bois, c'est son passe-temps au quotidien.

La rivière Chicot : un beau souvenir

Anciennement, les gens puisaient leur eau potable, été comme hiver, dans la rivière Chicot. Ils creusaient un trou dans la glace qui atteignait parfois 24 pouces d'épaisseur. On laissait une hache au bord du trou pour briser la glace. Souvent, on puisait l'eau très froide. L'eau de la rivière était nécessaire parce que l'eau des puits était souvent corrompue. Ils utilisaient leur puits pour conserver leur chaudière de crème. Il n'y avait pas de réfrigérateur à l'époque. Lorsqu'il y avait un orage, l'eau du puits montait et la crème se mélangeait à l'eau du puits la rendant non potable. On se baignait régulièrement dans la rivière, pour s'amuser et pour se rafraîchir durant les chaudes journées d'été. Les berges étaient différentes. Elles étaient progressives comme une plage. Pour se distraire, les jeunes taquinaient les poissons. Au printemps, les chas-

seurs parcouraient la rivière en canot à la recherche de rats musqués pour la fourrure.

Les moulins à scie : une industrie perdue

À Saint-Cuthbert, il y avait plusieurs moulins à scie le long de la rivière Chicot. Certains fonctionnaient avec le pouvoir de la rivière, d'autres utilisaient la vapeur. Il y a encore plusieurs vestiges, témoins de cette époque. Les gens coupaient leur bois pour le chauffage ou le faisaient scier pour la construction de leurs bâtiments et résidences. Juste après la guerre, pendant les années 50, il y eut une grande demande pour le bois de construction qui dépassa les besoins des habitants locaux. C'est alors que des propriétaires de terres à bois se sont mis à faire des coupes à blanc afin de fournir le marché. Un des plus gros moulins était à l'emplacement actuel de la meunerie Savoie. Le bois était en si grande quantité que les cordes de billots qui commençaient au chemin se rendaient jusqu'au moulin. C'est à cette époque qu'on venait au moulin à scie faire la récolte de la gomme de sapin qui coulait des billots fraîchement coupés. Cette gomme de couleur ambre clair était l'ingrédient de base du fameux onguent médicamenteux « Destremes »... composé de gomme de sapin baumier et de gras animal.

L'usine de filtration : un projet audacieux

Autrefois, la distribution de l'eau dans la municipalité était du domaine de l'entreprise privée. À Saint-Cuthbert, elle appartenait à M. Pacifique Fafard. La source de cet aqueduc était la même que celle qui est utilisée aujourd'hui.

L'aqueduc était formé de tuyaux de fer et de bûches de sapin. La section de l'aqueduc de bois avait environ 8 pouces de diamètre extérieur et 3 pouces de diamètre à l'intérieur. Les gens à l'époque se plaignaient de la mauvaise qualité de l'eau. Jules se souvient que peu de temps avant la mort de son père, le Dr. Pelland était venu lui rendre visite et lui avait dit : « Vous avez les artères comme l'aqueduc de Saint-Cuthbert », en voulant dire que sa circulation n'était pas bonne... !

Un jour, Jules, Jean-Paul Lavallée, son cousin, et Guillaume Fafard, tous trois commissaires d'école, avaient fait circuler une pétition afin de se plaindre du risque que représentait la mauvaise qualité de l'eau pour la santé des élèves de l'école Sainte-Anne.

C'est par la suite que l'usine de filtration fut construite. Pour l'inauguration de la centrale, les conseillers avaient alors invité le ministre des Affaires municipales de l'époque, aussi responsable des Services de protection de l'environnement, Victor Goldbloom. Il y a toujours une plaque commémorative à l'entrée de l'usine avec les noms des conseillers et du maire de l'époque.

Les tas de vidanges : un début d'écologie

Dans les années passées, il n'y avait pas de collecte d'ordures. Chacun disposait de ses ordures comme il le pouvait. La coutume voulait qu'on entasse les ordures dans un coin de terrain qui ne nuisait pas à l'agriculture. Afin de ne pas perdre de parcelles de terrain, les coulées et les bords de la rivière étaient les endroits tout désignés, car ils n'étaient pas cultivables. Après l'adoption par le ministère de l'Environnement d'un règlement sur l'interdiction de mettre des ordures dans la rivière, la municipalité a décidé de se doter d'un service de collecte des ordures. M. Sylvestre, fondateur d'EBI (Entreprise

Berthier Inc.), est venu en personne proposer aux conseillers de Saint-Cuthbert une collecte des ordures. C'était dans les années 70, au moment où Jules était membre du conseil municipal.

La route Gonzague-Brizard : une route de liaison

Une réunion spéciale du conseil municipal s'est tenue le 10 janvier 1916 au Palais de Justice de Berthier pour entériner une décision votée en date du 14 décembre 1915, qui avait pour but de mettre en force une requête demandant l'ouverture d'un chemin public entre les concessions Sainte-Catherine et les Fourches. Il y avait trois choix : le premier, un chemin privé chez Rémi Turcotte (appartenant aujourd'hui à Yvon Arbour); le second, un autre chemin privé chez Philias Plante près de la route Bel Automne; enfin le troisième, construire un nouveau chemin chez Gonzague Brizard. M. Brizard a fait des pressions pour ce troisième choix. Son influence et sa présence régulière au conseil municipal ont joué en sa faveur. Il a atteint son but grâce à sa ténacité et à ses convictions. Cette route porte son nom parce qu'il a fait beaucoup de démarches pour qu'elle soit construite près de chez lui. Un octroi de 300.00\$ du département de la Colonisation a aidé à réaliser le projet qui s'est terminé en octobre 1919.

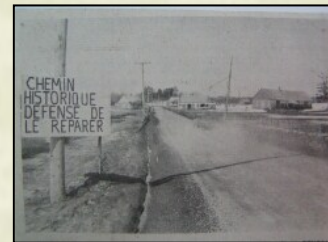
Le rang Saint-André : une bataille

En 1974, le rang Saint-André, en haut du chemin de fer, est en décadence. Les voitures s'y enlisent au printemps et la poussière est omniprésente. Parallèlement, l'évêque de Joliette, Monseigneur Audet, lance l'idée de créer des chantiers dans le diocèse, un moyen pour les citoyens de se réunir afin de réaliser des projets qui leur tiennent à cœur.

À Saint-Cuthbert, la voisine de Jules, Mme Chicoine, prône le nettoyage des rives de la rivière Chicot... Elle lui en parle, mais celui-ci

proposera à son tour un projet audacieux et rassembleur : celui de la réfection du rang Saint-André. Après de nombreux échecs, la famille de Jules et Mme Chicoine décident d'installer une pancarte humoristique à l'entrée du rang. Lucie, la fille aînée de Jules, écrit le message suivant : « Chemin historique, défense de le réparer » ! Les journalistes s'en mêlent et publient des articles dans le journal de Berthier. Alertés et irrités, les représentants du ministère des Transports (MTQ) viennent même saisir la pancarte quelques jours plus tard. Tant pis se dirent les membres du comité chantier, le message était passé ! Faute de ressources financières, le MTQ propose aux citoyens de donner une parcelle de leur terre pour la construction du nouveau chemin.

Cela ne fait pas l'unanimité. Jules se propose de rencontrer chacun des citoyens afin de les convaincre de céder leur terrain. Grâce à ses arguments et parce qu'ils lui faisaient confiance, la plupart ont cédé leur terrain gratuitement. La route fut donc construite en 1978.



Vous avez besoin d'informations sur Saint-Cuthbert ? Vous cherchez quelqu'un qui vous renseignera ? M. Jules Lavallée est l'homme tout choisi ! C'est une personne qui a une excellente mémoire et qui connaît toute l'histoire et... les histoires de Saint-Cuthbert. C'est ainsi que la plupart de ces anecdotes vous sont parvenues. Rencontrer une telle personne nous permet de faire un beau voyage dans le passé...



Votre opinion !



Quelle bonne idée!

L'histoire, c'est moi...

C'est moi, l'histoire de Saint-Cuthbert, je pensais qu'on m'avait oubliée. Les gens ont tellement d'occupations aujourd'hui qu'on ne se soucie pas du passé. Pourtant, je fais partie intégrante de la vie de Saint-Cuthbert.

Avec le journal *Ça m'Chicotte*, c'est tellement facile de connaître les gens et les événements du passé.

Quelle bonne idée d'ajouter une page historique à votre journal.

Un court texte nous présente les grandes lignes et les grands noms.

Et je vous encourage à continuer ce clin d'œil historique afin que nos esprits se rappellent.

Les gens sont trop occupés par les obligations très nombreuses en ce XXI^e siècle.

L'Histoire, quelle belle « histoire » d'amour pour nous Cuthbertois!

Et par votre chronique nous remontons dans le temps en quelques minutes.

Bonne idée de nous rappeler des événements vécus par nos ancêtres.

On peut vraiment s'amuser à lire les livres de M. le curé Florian Aubin, mais vous le faites si bien.

Nous sommes très honorés d'avoir des gens comme vous qui nous donnent l'essentiel de l'histoire.

Nous... moi, je serai maintenant une adepte de cette page très spéciale.

Et pourquoi pas continuer les récits de nos aînés qui ont des histoires souvent impressionnantes.

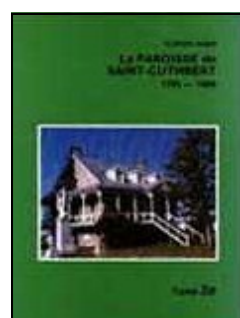
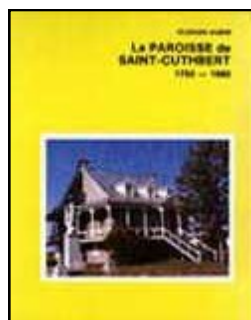
Il vous faudra continuer cette chronique plus qu'extraordinaire dans notre cheminement.

Dans votre journal, vous nous donnez l'eau à la bouche. Mes félicitations!

Et *Saint-Cuthbert m'inspire* vraiment. Ça me donne la curiosité de lire la bande dessinée de Jocelyn Jalette.

Et je vous salue et je vous dis merci de reculer dans le temps. Que de richesses de connaître les gens illustres de Saint-Cuthbert.

***D'une lectrice, Marie-Reine Belhumeur**



Le moulin Édouard Doucet (1928) Oeuvre de Marcel Doucet
Au premier plan le moulin à scie, et à l'arrière: le moulin à farine.
Tout fonctionnait avec le pouvoir de l'eau de la rivière. On voit le tuyau fait en bois de chêne et la roue à aubes.

Saint-Cuthbert m'inspire...

Eurêka !

Photos et texte: Claude Vallières,
inspiré du
Journal de Saint-Cuthbert
Mars 1997 / Vol. 1 - No. 2



Tout le monde de Saint-Cuthbert connaît monsieur Marcel Doucet... mais connaissez-vous vraiment Marcel, l'artiste-peintre né à Saint-Justin le 14 juillet 1922?

Il nous raconte qu'il avait seulement 3 ans lorsque sa famille a quitté son village natal pour s'établir à Saint-Cuthbert dans ce qu'on appelait « le rang du Vieux Moulin ». En 1925, son père Édouard, devient propriétaire d'un moulin qui fut construit, croit-on, au temps du sieur Cuthbert. Ce moulin existe toujours, il appartient maintenant à Mario Savoie.

Puis, vers l'âge de 14 ans, il est déménagé avec sa famille au cœur du village. Très tôt,

Marcel démontre un esprit curieux et profite de toutes les occasions pour s'instruire. Il fréquente l'école « Blanche », le juvénat de Berthier et l'école d'artisanat de Saint-Barthélemy. Ses études terminées, il donne des cours pratiques de fabrication de jouets en bois. Son sens de la perfection l'oriente vers des cours par correspondance dans le domaine de l'électronique qui restera son gagne-pain durant 40 ans.

En 1952, il épouse Marguerite Fafard. Leur complicité amoureuse donne naissance à quatre enfants qui grandissent dans la maison qui est devenue le lieu de rencontre familiale par excellence, et qui accueille maintenant trois petits-enfants. Quelle belle surprise vous auriez en entrant dans sa demeure! Vous y seriez accueilli par des gens chaleureux qui respirent la joie de vivre. Tous les superbes tableaux de Marcel accrochés aux murs en sont des témoins multicolores.



Marcel est un homme de grand talent et un « touche-à-tout ». La curiosité de son enfance ne l'a jamais quitté... Il s'intéresse à tout: hockey, ski, musique, danse, natation, bénévolat (décoration à l'église), informatique, sculpture, peinture... Un de ses passe-temps favori est de jouer du violon; on lui demandait d'ailleurs souvent d'en jouer lors des noces qui étaient célébrées dans les maisons. Notre musicien joue aussi bénévolement dans plusieurs foyers de la région pour y divertir les personnes âgées.

Parce qu'il nourrit un grand respect pour le patrimoine, cet amoureux de la vie a filmé de nombreux événements importants pour la paroisse. Tel un historien, il conserve ces trésors mémorables qu'il aime d'ailleurs partager avec fierté. Il est un membre actif du Club de l'âge d'or depuis plus de 30 ans.

Le 14 juillet prochain sera certainement une journée très spéciale! On peut imaginer qu'il se racontera toutes sortes d'anecdotes puisées ici et là dans le long parcours de vie de ce nouveau nonagénaire... que Saint-Cuthbert inspire encore.

Monsieur Doucet, le *Ça m'Chicotte* se joint à votre famille pour vous souhaiter nos vœux les plus sincères...

**Bon anniversaire...
Grand nonagénaire...
Qui inspirez aussi Saint-Cuthbert.**



**1937 - Ancien moulin Savoie
au rang du Vieux Moulin
Oeuvre de Marcel Doucet**



Du soleil pour vous,

Quelle grande surprise... des réponses à ma lettre de septembre dernier! En recevant vos nouvelles, je fus envahie d'une vague euphorique qui combla ma source d'un torrent de plaisirs... C'est en me prélassant dans le grand réservoir alimentant vos maisons d'eau potable que j'ai lu tous vos écrits. Combien de fois je lis et relis la lettre des élèves de l'école Sainte-Anne située près de mes rives. Durant vos récréations, je vous entends souvent rire et bavarder près de votre nouvel aménagement paysager... Et que dire de la belle lettre d'amour de cette dame qui me garde toujours de belle humeur.



Depuis un certain temps, j'entends une rumeur constante qui ronronne dans les environs du village. Cette rumeur a remonté au fil de l'eau jusqu'au réservoir d'eau potable pour m'informer d'un grand ménage qui se fait présentement dans la municipalité. On m'a chuchoté que le projet était : Le système d'égout et le traitement des eaux usées de Saint-Cuthbert. Hourra... je n'en crois pas mes rivages. Cela aura sûrement des effets très positifs pour mon existence ainsi que celle de mes amis, la flore et la faune, sans oublier la vôtre... Merci de partager ensemble les mêmes désirs et préoccupations.

Regardez-moi comme je suis fébrile et de plus en plus limpide... Je respire déjà mieux...



Venez, je vous emmène avec moi... Naviguons jusqu'au village... J'ai hâte de voir les grands travaux... Quel bel été nous allons partager...

La Chicot



Grands travaux au village!

Le système d'égout et le traitement des eaux usées de Saint-Cuthbert

En juillet 2011, après des années d'études, de discussions, de consultations et de travaux préparatoires, les représentants de la municipalité de Saint-Cuthbert invitaient les citoyens du village à une assemblée pour leur parler des travaux d'installation du réseau d'égout sanitaire et de la construction de l'usine de traitement des eaux usées ainsi que des coûts qu'ils impliquent.

Mais pourquoi nous fallait-il un nouveau système ? Une rencontre avec M. Richard Lauzon, directeur-général de la municipalité, me permit d'apprendre que, jusqu'ici, 90% des 188 propriétés situées à l'intérieur du périmètre urbain de la municipalité de Saint-Cuthbert rejetaient leurs eaux usées domestiques directement dans l'environnement sans aucun traitement. De plus, pour certains cas, les eaux usées étaient évacuées dans un égout communautaire situé à l'arrière des résidences et se déversaient ensuite dans un fossé menant à la rivière Chicot. L'ingénieur Jean-François Noël a dressé en 2007 un portrait détaillé de l'état du réseau existant à la demande du ministère des Affaires municipales. Cette situation menaçait gravement la santé de notre rivière et entraînait aussi des risques pour la nôtre.

Octobre 2011

C'est le début de la phase I de l'installation du collecteur d'égout. Le tout a commencé à l'entrée sud du village sur la rue Principale, qui a été fermée à la circulation jusqu'à l'école. On a aussi installé des tuyaux d'égout dans les rues Vadnais et de la Fabrique, de même qu'à l'arrière de la route Fafard. Les travaux ont cessé un peu avant l'église pour l'hiver.



La rue Principale repavée et réouverte, les citoyens ont eu droit à quelque quatre mois de « congé » du chantier, de la boue et des détours qui y sont reliés. Les travaux de la phase II ont pu commencer de bon train en avril devant l'église et dans la rue Chênevert.



Ils se poursuivront jusqu'à proximité du pont Du Moulin et doivent normalement se terminer à la fin juin. Les citoyens se sont adaptés une fois de plus de bon gré aux fermetures de rues et nos défunts au cimetière ont dû s'accommoder d'une circulation automobile inattendue, plus ou moins propice au repos éternel.





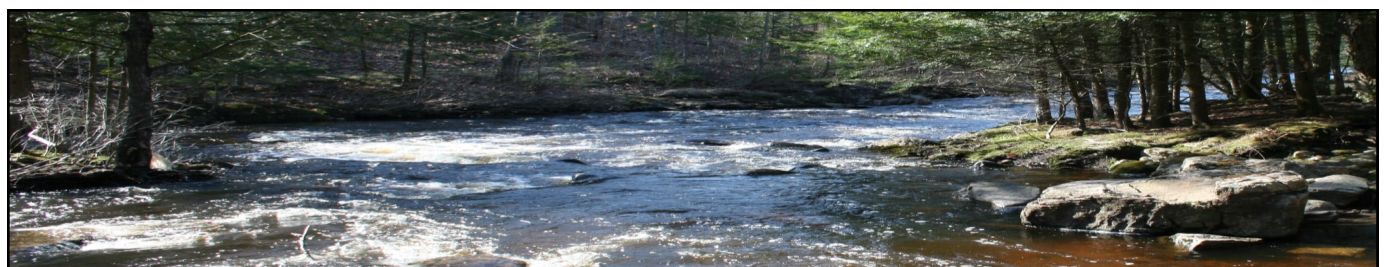
En même temps, on a entrepris les travaux pour la construction de l'usine de traitement des eaux usées. Parmi les avantages de son emplacement, notons sa proximité au village. De plus, comme il s'agit d'un bas de côte, les eaux usées ne nécessiteront pas de pompage pour s'y rendre. En 2009, la visite de la firme Genivar sur le site a confirmé que l'emplacement choisi se conformait aux exigences du Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ).



En effet, il ne s'agit pas d'un milieu humide à protéger, mais d'une portion de champ agricole utilisé à des fins de culture fourragère. L'usine comportera des étangs aérés et un exutoire écoulera les eaux *épurées* de la station jusqu'à la rivière Chicot.



Le projet engendre donc des effets positifs d'un point vu environnemental puisque l'eau rejetée sera *épurée*. Ainsi, les espèces floristiques et fauniques bénéficieront d'un meilleur habitat ce qui est très favorable pour la santé de l'écosystème de la rivière Chicot. Mais en éliminant les risques pour notre santé, ses effets positifs se répercuteront aussi sur notre qualité de vie.



Et les coûts?

Le projet du réseau d'égout et le système de traitement des eaux usées coûteront près de 7.3 millions de dollars. La municipalité a, par ailleurs, obtenu une aide financière du Ministère des Affaires Municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire (MAMROT) dans le cadre du programme Fonds Chantiers Canada-Québec ainsi qu'une aide financière du programme sur la taxe d'accise sur l'essence (TECQ).

Cette aide atteint, depuis une augmentation récente de 450 000 \$, la somme de 4,5 millions de \$\$\$.



Cette réalisation reste dispendieuse, bien sûr : les citoyens du village devront payer le réseau et l'usine qui les desserviront tandis que la réfection des routes sera payée par l'ensemble de la municipalité. Nous en connaissons les coûts exacts à la fin des travaux.



Mais convenons que ces installations auraient dû être implantées depuis longtemps et qu'elles constituent un bienfait pour nous tous et pour les générations à venir.



À tire d'aile



Tout au long du printemps, les travailleurs de la construction de la faune ailée se sont affairés à la préparation des nids pour recevoir les couvées. Avec les longues et chaudes journées estivales, toute cette flopée d'oiseaux s'active. Parmi ceux-ci, nul ne peut passer sous silence notre valeureux passereau. Il n'a ni la couronne royale du cardinal rouge, ni la huppe agressive du geai bleu; on le retrouve ici et là, dans nos parterres et il passe souvent incognito : c'est le **merle d'Amérique**.



Photo: Éric Côté, photographe

Le merle d'Amérique appartient à l'ordre des passériformes. Sa longueur totale est de 23 à 27 cm incluant la queue. Sa masse oscille autour de 77 gr. Son plumage est presque entièrement gris foncé sur le dessus. Son ventre est d'un beau rouge brique velouté, d'où son « surnom » de rouge-gorge. Ses plumes sous-caudales et le bas de son ventre sont blancs. Des croissants oculaires blancs contrastent autour de ses yeux bruns, et son bec est jaune. Il peut vivre jusqu'à 13 ans.

Au printemps, le merle se nourrit principalement de vers de terre et de larves d'insectes adultes. Par la suite, il devient progressivement frugivore : cerises en grappes, fruits du groseillier, du vinaigrier, etc.

A la première couvée, la femelle choisit souvent un conifère pour l'emplacement de son nid, mais à la deuxième, elle semble préférer les feuillus.

Elle peut aussi opter pour des clôtures, gouttières ou rebords de fenêtres. Le merle construit son nid en forme de coupe à une hauteur de 1 à 4 mètres. Il est constitué de tiges et de brindilles consolidées par une épaisse couche de boue. On peut facilement apercevoir des traces de terre séchée sur la poitrine de la femelle.

Cette dernière pond entre 3 et 4 œufs d'un joli bleu turquoise qu'elle couve seule pendant 11 à 14 jours. Après l'éclosion, le mâle et la femelle nourrissent les petits par régurgitation et, par la suite, en apportant des larves d'insectes et des vers de terre. Les jeunes quittent le nid vers l'âge de 16 jours. Ils sont ensuite pris en charge par le mâle pendant 2 semaines tandis que la femelle entreprend une nouvelle couvée. Les merles sont monogames et les couples ne durent qu'une saison.

Le merle sautille sur les pelouses, c'est un infatigable prospecteur de sol. Il est fascinant de le voir s'arrêter brusquement devant un ver dodu à demi-enfoui. Avec un mouvement de nuque, il plonge sur sa proie résolument décidé à voir sortir l'autre moitié.

Le merle chante et il adore chanter. Dès l'aube, il est le premier des oiseaux à s'exécuter, et c'est encore lui qui sera là pour clore le spectacle le soir à la tombée du rideau.

À nous d'en profiter!



Photo: Wikipedia



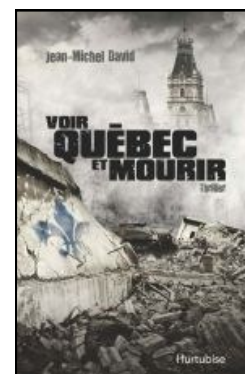
Invitation à la bibliothèque

Voir Québec et mourir

* Julie Rémillard

Dans ce numéro, j'ai décidé de partager avec vous un tout autre type de littérature qu'à l'habitude. Avec la Saint-Jean-Baptiste qui approche, j'ai eu le plaisir de lire le thriller *Voir Québec et mourir* qui nous amène en juin 2014. La trame de fond de ce roman est originale et elle ouvre la porte sur un sujet que peu d'auteurs ont osé aborder, probablement de crainte de déplaire. Par une belle soirée de Saint-Jean-Baptiste, le premier ministre du moment, Georges Normandeau, un personnage coloré, fait une annonce surprise. Il tiendra un référendum sur l'indépendance du Québec le 14 juillet prochain. La table est mise pour une histoire pleine de rebondissements, d'action et de suspense. Il s'agit du premier roman de Jean-Michel David. Je peux difficilement vous faire part de l'essentiel du roman car, un événement en amenant un autre, des alliances se créent et se défont à mesure que l'histoire s'écrit. Il serait donc difficile d'en dire plus sans vendre l'essence du roman. Jusqu'où le Canada peut-il intervenir dans le désir d'indépendance du Québec? Et quel pourrait être le pouvoir du premier ministre canadien dans une telle situation?

Il ne faut pas s'attendre à un roman historique pur, quelques incohérences sont même présentes. Et comme on y retrouve des faits et des noms de personnages réels, cela nous cause parfois de la confusion. Certains épisodes sont d'ailleurs agrémentés d'une touche d'humour, qui parfois souligne ces inexacitudes voulues. On risque d'assister à une version moderne de la bataille des plaines d'Abraham. La fiction prend souvent toute la place! Croyez-moi, c'est mieux ainsi, car le résultat est plutôt terrifiant! Un bon divertissement à lire cet été...



Voir Québec et mourir

Auteur: Jean-Michel David
 Nombre de pages: 656
 ISBN: 978-2-89647-875-0
 Éditeur: Hurtubise

Bonne lecture!

Ces livres sont disponibles à la bibliothèque municipale de Saint-Cuthbert. Bonne lecture !

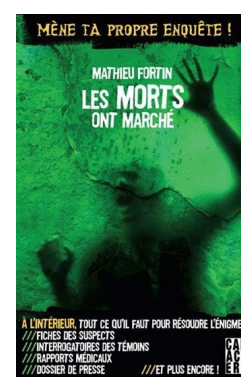
Les morts ont marché

* Gabrielle Dion

Le livre *Les morts ont marché* n'est pas un roman, c'est un livre-enquête! En juillet dernier, il y a eu une épidémie de zombies dans un petit village du Centre-du-Québec. Avec l'aide de Phillibert Melançon, enquêteur, il faut découvrir qui était le tout premier zombie, celui qui a contaminé les autres. Et pourquoi l'était-il? En lisant des entrevues, des rapports d'autopsie, des articles de journaux, des fiches de suspects, des billets de blogues, des analyses et d'autres documents, vous pourrez répondre aux questions et ainsi trouver le responsable. Le livre se termine avec une conclusion et, évidemment, la réponse de l'enquête.

Ce petit livre de 210 pages vous fera vivre du suspense et plus encore. Il est écrit par un auteur de La Tuque que j'ai pu rencontrer au Salon du livre de Trois-Rivières et qui a accepté généreusement de me dédicacer mon livre. Dans la série « Mène ta propre enquête », vous pourrez retrouver trois autres livres conçus de la même façon avec des enquêtes différentes et tout aussi passionnantes. Un livre à découvrir!

À noter que ce livre parle de sujets pouvant déranger les lecteurs en bas âges (moins de 12 ans).



Les morts ont marché

Auteur: Mathieu Fortin
 Nombre de pages: 200
 ISBN: 9782896424672
 Éditeur: Caractère
 Catégorie: roman jeunesse

Des nouvelles des jeunes d'ici

En deuxième année...



DES POUSSINS

Chers lecteurs,

Nous, la classe de 2e année, avons été très heureux de réaliser un projet sur le cycle de vie de la poule. Notre enseignante, madame Annie, a décidé d'apporter des œufs de son propre poulailler. Nous avons marqué les œufs et les avons déposés dans une couveuse installée sur une table dans la classe. Nous nous sommes informés par des lectures et des recherches sur internet. Les deux premiers jours, il ne fallait pas leur toucher. Ensuite, il a fallu les tourner deux fois par jour pour éviter que l'embryon ne colle sur la coquille. Au septième jour, il a fallu faire un mirage pour voir si les œufs étaient fécondés. Pour faire un mirage, il faut utiliser une lampe de poche et placer l'œuf sur la lumière dans une pièce sombre. Il est alors possible de voir les vaisseaux sanguins, l'embryon et la chambre à air

qui lui permet de respirer. Au 14e et 19e jour, nous avons fait d'autres mirages pour observer la croissance du poussin. Un premier poussin, nommé Klaxon, est né le 21e jour. Le deuxième est né dans la nuit. Il a été nommé Jaunette. Finalement, le troisième est né avec de la difficulté et il a fallu l'aider délicatement. Son nom a été facile à trouver, il s'appelle Misère. Maintenant, les trois poussins sont en bonne santé et très énergiques. Ils deviendront de belles poules ou de beaux coqs.



OPÉRATION ENFANT-SOLEIL

Nous avons dans notre classe une amie diabétique. Charlie Fafard a besoin de soins spéciaux et c'est pour cette raison que nous avons décidé de ramasser des canettes et des bouteilles pour le téléthon *Opération Enfant-Soleil*.

Nous avons demandé aux commerçants du village la permission d'afficher nos demandes. Ils ont tous accepté avec gentillesse et générosité. Nous étions donc très heureux de retourner au travail pour fabriquer nos affiches. Nous avons eu du plaisir à les préparer et nous y avons mis beaucoup d'efforts. Plusieurs personnes ont entendu notre message et ont apporté des canettes et des bouteilles à la municipalité. Il ne nous restait plus qu'à les compter avec joie.

Une fois le décompte fait, nous sommes allés au dépanneur du village où M. Robert nous attendait. Jusqu'à maintenant, nous avons compté 2725 canettes et bouteilles pour la somme de 153.75 \$. Au moment d'écrire ces lignes, il nous restait encore deux semaines de collecte et nous croyons bien être capables de dépasser 200 \$.

Merci à tous les gentils donateurs de nous avoir aidés à réaliser ce projet. Les enfants malades et nous-mêmes sommes très reconnaissants.

Les élèves de 2^e année de l'école Sainte-Anne et leur enseignante.

En quatrième année



Les élèves de quatrième année de l'école Sainte-Anne à Saint-Cuthbert, ma stagiaire (Myriam Armstrong) et moi (Katia Labarre) observons des chenilles suivre toutes les étapes de leur transformation afin de devenir de magnifiques papillons « Belles Dames ».

En sept jours, nos chenilles sont passées d'environ 4 mm à presque 6 cm! Elles commencent à faire leur chrysalide (cocon).



Dans une dizaine de jours, nous aurons plus d'une trentaine de splendides papillons à admirer!

Après quelques jours d'observation, nous leur ferons nos adieux et leur offrirons la liberté!

Nos recherches et nos observations nous aident à élargir nos connaissances sur ce sujet... mais surtout, elles nous éblouissent et nous font vivre des moments inoubliables!

À LA DÉCOUVERTE DE LA VIE DES PAPILLONS...

*Katia Labarre, enseignante de 4e année

Ça bouge à l'école Sainte-Anne de Saint-Enthbert !

En cinquième année



AMBASSADEURS CONTRE L'INTIMIDATION

*Christiane Farly, enseignante de 5e année

L'intimidation est un grave problème autant chez les enfants que chez les adultes. Nous avons décidé de nous mobiliser et d'agir afin de contrer ce fléau.

L'intimidation, c'est quand on se moque d'une personne, qu'on lui donne des surnoms, qu'on l'humilie, qu'on l'exclut, qu'on la menace avec l'intention de lui faire du mal, que ce soit en personne, sur le Web, par texto ou par téléphone, ou encore qu'on la frappe. Ce n'est pas une taquinerie ou une blague pour la faire rire. Ce n'est pas une simple chicane entre amis qui se termine et qu'on oublie. C'est quelque chose qui se répète, qui continue jour après jour. Quand on est intimidé, on se sent faible et dépourvu. Ceux qui intimident nous rendent malheureux et mal à l'aise. On peut parfois se sentir isolé.

L'intimidation ne concerne pas seulement les victimes et les intimidateurs. Chacun a son rôle à jouer. Il faut dénoncer les intimidateurs et soutenir les victimes.

Le projet a commencé avec les publicités télévisées de « moi, j'agis ». Celles-ci nous ont touchés et nous ont donné le goût de chercher des solutions. Chacun a mis la main à la pâte : affiches de sensibilisation, mur des héros ordinaires, dépliants à l'intention de la communauté, « coin-coin » questionnaire afin d'informer les autres élèves de l'école. Les élèves de 5^e année sont devenus des ambassadeurs contre l'intimidation. Nous nous sommes rassemblés mercredi dernier pour déclarer notre engagement personnel et collectif contre l'intimidation et la violence. La communauté a été invitée à ce rassemblement. Madame Maria Vadnais a offert un bracelet contre l'intimidation à toutes les personnes présentes.

Nous, nous avons décidé d'agir!



Êtes-vous prêts à vous engager?

* Un gros merci à Lysanne (T.E.S.) et à Catherine (stagiaire) pour ce projet mobilisateur.

* Nous avons eu le privilège d'accueillir Mlle Catherine Poirier, stagiaire en 5^e année tout au long du mois d'avril. Soyez assurés de la qualité de la relève!



En sixième année



Le 30 mars dernier, les élèves de 6^e ont procédé à l'**inauguration officielle de la cafétéria**. Parents et membres de la communauté étaient invités. Les élèves avaient décoré un gâteau à l'aide de madame Karine du service de garde. Le ruban rouge a été coupé pour officialiser la cérémonie.



Toute l'école a eu la chance de bénéficier pendant 12 semaines du talent de madame Laurence Bertounesque, stagiaire en arts. Avec tous les groupes, de la maternelle à la 6^e année, elle a monté des activités magnifiques avec divers

matériaux, allant des bijoux celtiques en métal repoussé aux capteurs de rêves.

Les élèves sont très fiers de leurs réalisations.



Les élèves de la troisième à la sixième année ont testé **un jeu de serpents et échelles** portant sur l'environnement créé par madame Vicky Violette.

Le dé géant les amenait sur des cases présentant des bonnes ou des mauvaises actions pour réduire les gaz à effet de serre. Ils grimpaient alors les échelles ou dévalaient les serpents, en route jusqu'à la case finale. Espérons qu'un jour nous dirons : petit geste de sensibilisation, grand pas pour l'humanité!

Les élèves de 5^e et 6^e année participent à un **club de lecture organisé par la maison d'édition Bayard**. Nous avons reçu au départ une quinzaine de livres gratuitement à l'école. Les élèves sont invités à les lire et à en faire des critiques. Celles-ci se retrouvent ensuite sur le site de Bayard à l'adresse suivante : lecturesdenicholas.com. Plus ils font de critiques, plus ils reçoivent de livres. Vous avez sans doute tous entendu parler de *Skeleton Creek*? C'est un des livres que nous avons découverts grâce à Bayard. Bravo à tous nos lecteurs!

La toile des Amis

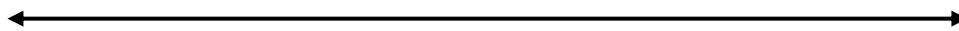


[Accueil](#)
[Le comité](#)
[Historique et mission](#)
[Réalizations](#)
[Les sous-comités](#)
[Ça m'Chicotte](#)
[Pour nous joindre](#)
[Galerie de photos](#)
[Liens](#)

Rendez-vous sur le site Web des Amis de la Chicot, à l'adresse sites.google.com/site/amischicot pour:

- ~ Connaître l'histoire, la mission et les différents sous-comités des Amis de la Chicot
- ~ Télécharger la version PDF des parutions du *Ça m'Chicotte*
- ~ Accéder à la Galerie de photos

NOTE: Le site présente plusieurs photos qui ont été prises lors d'événements publics organisés par Les Amis de la Chicot. Si vous avez une objection à ce que votre photo soit publiée, merci de nous le laisser savoir.



Parmi mes favoris:

www.mabibliotheque.ca



En tant qu'abonnés à votre bibliothèque municipale, plusieurs ressources électroniques sont disponibles sur le Web. Voici celles qui sont en ligne en ce moment :

Eureka.cc - Consultation du texte intégral des articles publiés dans plusieurs journaux.

Universalis Junior - Encyclopédie construite spécifiquement pour les jeunes enfants.

Universalis - encyclopédie offrant accès à tous les domaines de la connaissance.

Métafo - outil pédagogique d'apprentissage de la lecture destiné aux enfants de 4 à 8 ans.

Le Robert Junior - Dictionnaire de 20,000 mots, 40,000 sens et 28,000 exemples.

Le Petit Robert - Dictionnaire de 60,000 mots (synonymes, contraires, analogies, etc...)

Édu-Performance - Cours de bureautique, initiation à l'informatique, formation Internet.

Croisade - Jeu questionnaire sous forme de mots croisés.

Découverte - Site mis au point spécifiquement pour les étudiants (articles, images, jeux). Et plusieurs autres...

Pour avoir accès à ces ressources :

- Se rendre à l'adresse www.mabibliotheque.ca et sélectionner « Centre du Québec/Lanaudière/Mauricie »
- En haut, cliquer sur le bouton « Livres et ressources numérique » puis cliquer sur le bouton « Connexion »
- Taper votre numéro d'abonné de 16 chiffres et votre NIP de 4 chiffres; si vous ne connaissez pas le NIP attribué lors de votre inscription, demandez le lors de votre prochaine visite à la bibliothèque
- Dans la section « Ressources numériques », une icône représente chacune des ressources.



Un honneur qui rejailit sur Saint-Cuthbert!



Au conseil municipal du lundi 4 juin dernier, on a annoncé avec grande fierté la nomination d'un de nos concitoyens au grade de chevalier de l'Ordre national du Québec, la plus prestigieuse des distinctions honorifiques de l'État québécois. La cérémonie de remise des insignes avait lieu à Québec le 7 juin. Il s'agit de Claude Vallières dont le travail au Nunavik pendant quelque 40 ans lui a mérité cette reconnaissance. Nombre d'entre vous le connaissent comme membre des Amis de la Chicot, du comité des Pouces verts et responsable de notre *Ça m'Chicotte*. Il est aussi membre du Comité consultatif d'urbanisme de Saint-Cuthbert.

Toutes nos félicitations, Claude!

Et puisses-tu continuer longtemps à promouvoir autour de toi les valeurs rassembleuses que tu cultives et ton constant souci pour la jeunesse, synonyme pour toi de «l'avenir».

Saviez-vous que

On peut découvrir et s'amuser en feuilletant les livres de Florian Aubin, *La Paroisse de Saint-Cuthbert 1765-1980*, volumes 1 et 2



* Jean Vachon
* Claude Vallières

Autrefois...

- ... Il y a déjà eu de nombreuses naissances au Québec. Notre petit peuple a battu tous les records du monde. En un siècle, de 1780 à 1880, dans les commencements de la paroisse de Saint-Cuthbert fondée en 1765, le Québec est passé de 70,000 à 1,359,000 habitants? (*Volume II, p. 601 + statistique de 1880 révisée*)
- ... Ce sont les deux frères Héroux (Joseph et Georges), originaires de Yamachiche, qui ont travaillé à la décoration intérieure de l'église de Saint-Cuthbert? Ces deux architectes, en plus de leurs études au Québec, ont fait un stage à Rome sur les techniques de construction des dômes hémisphériques? Ils bâtirent 117 églises, tant au Canada qu'aux États-Unis? (*Volume II, p. 208*)
- ... Une carrière de pierres a été exploitée durant plus d'un siècle dans le secteur de l'intersection actuelle entre la Côte Joly et le rang Saint-André? C'est de cette carrière que fut extraite la pierre de taille pour la construction du presbytère, du couvent et du collège de Saint-Cuthbert? Les vestiges de cette carrière ont disparu avec l'aménagement du nouveau pont sur la rue du Moulin? (*Volume II, p. 202 à 205*)
- ... Avant l'aqueduc, on allait chercher l'eau à la rivière Chicot avec un tonneau sur roues qui servait de réservoir? **En ces temps-là, l'eau de la rivière Chicot était potable sans être traitée au préalable?** (*Volume II, p. 261*)
- ... M. Anselme Cabana, cultivateur de Saint-Cuthbert possédant une ferme avec un troupeau d'animaux, s'est mérité une médaille d'argent en 1908 et, en 1918, une médaille d'or avec la rare mention « très grand mérite exceptionnel »? (*Volume I, p. 670*)
- ... M. Médéric Robillard a reçu le diplôme « Très grand Mérite agricole » des mains du Très Honorable Maurice Duplessis, à l'issue d'un banquet à Québec le 7 septembre 1938? (*Volume II, p. 350*)

Et plus près de nous...

- ... En 1982, fut conçue et réalisée à Saint-Cuthbert une pièce de théâtre, comédie écrite par Louis Landry intitulée *Le Docteur à coups de pieds*? Elle fut jouée par des artistes de chez nous, dont Richard Lauzon, directeur général actuel de notre municipalité? (*Volume II, p. 331*)
- ... Jacques Villeneuve, frère du célèbre pilote de course automobile, Gilles, a établi domicile à Saint-Cuthbert où il a d'ailleurs épousé une fille d'une famille pionnière, Céline Vadnais? Et il est toujours notre concitoyen? (*Volume II, p. 314*)

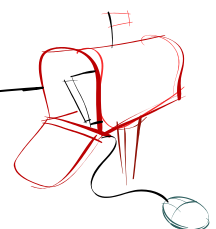
Pour avoir une idée du genre de biens, meubles et effets que l'on pouvait posséder vers les années 1760, on vous invite à lire dans le Volume II, de la page 244 à 251.

« UN ENCAN AU PRESBYTÈRE DE SAINT-CUTHBERT LE 21 FÉVRIER 1785 »

Pour nous joindre :

Voici quatre façons de communiquer avec nous pour nous faire parvenir vos commentaires,

- ❶ Téléphoner à la municipalité de Saint-Cuthbert et laisser un message pour Claude Vallières.
- ❷ Vous pouvez déposer votre correspondance au bureau municipal qui nous l'acheminera.
- ❸ Remplir un formulaire sur le site Web : sites.google.com/site/amischicot
- ❹ Transmettre un courriel à cette adresse : amischicot@gmail.com



BMR QUINCAILLERIE

Josée Bourgeault Quincaillerie St-Cuthbert inc.
2040, rue Principale
St-Cuthbert (Québec)
J0K 2C0
450 836-2567
guybourgeault@bellnet.ca

Organisme des Bassins Versants
de la Zone Bayonne

ZONE BAYONNE

Courriel: info@zonebayonne.com
Site internet: www.zonebayonne.com

750 C rue Principale, Saint Cléophas-de-Brandon J0K 2A0
Tél.: 450 889-4242 Téléc.: 450 889-8622 Sans Frais: 1-866-989-4242



SUCRERIE VALRÉMI
3271 RG PT STE CATHERINE
ST CUTHBERT. J0K 2C0
450 836 1129 OU 2188
WWW: VALREMI.QC.CA
CABANE MOBILE POUR TIRE SUR NEIGE.
VENTE DE SOUS PRODUITS EN TOUT TEMPS.
Fabien, Jules et Colette Rémillard.



Mélanie Lépine
Artiste photographe



450-271-7720



SEMENCES - ENGRAIS - PESTICIDES
TUBREX - CALPOMAG
COMMERCANT DE GRAINS

150, du Moulin, St-Cuthbert
Québec J0K 2C0
Tél.: 450-836-3654
Sans frais: 1-800-440-3654
Fax: 450-836-2747
Courriel: msavoie@sympatico.ca

Martin Savoie, CCA



Vente •
Pièces •
Service •

1721 Principale, St-Cuthbert, Qué., J0K 2C0
(450) 836-3626 • (450) 836-3487

TÉL: 450-885-3424



CLÉMENT LAFERRIÈRE

Excavation * Transport * Dénégement
Le spécialiste de l'installation septique
1950, RANG STE-THERÈSE, ST-CUTHBERT, CO.
BERTHIER (QUÉBEC) J0K 2C0

GARAGE JOCELYN LAUZON ENR.

DÉBOSELAGE - PEINTURE



2911, rang St-André
St-Cuthbert, Qc
J0K 2C0

Tél. / fax: 836-7315



Viande
Biologique
Certifiée par:
O.C.I.A.

La ferme Saint-Vincent

Élevage de bovins Charolais et de chevaux pur sang



1171 Rang Nord de la rivière Chicot
Saint-Cuthbert (Québec) J0K 2C0

Téléphone: (450) 836-2590 Télécopieur: (450) 836-8789
Courriel: info@saint-vincentbio.com

J.A.T. AUTO ENR.

Daniel Belhumeur, prop.

- Air climatisé
- Pneus
- Silencieux
- Freins
- Injection
- Direction
- Mise au point
- Pare-brise
- Assurances

10, rue Isabelle, St-Cuthbert, Qc J0K 2C0 • Tél.: (450) 836-7594

Seul on va plus vite,
ensemble on va plus loin!



www.andrevilleneuve.net

Député de Berthier 450 886-3171

Venez vivre toute une aventure!

AMAZONE À ST-CUTHBERT!

Paintball

VENEZ AINSI NOUS ENCOURAGER

450 944-2350

www.amazonepaintball.com



Poulet du 21^{ème} siècle • 21st century chicken
Volailles refroidies à l'air • Air chilled poultry

Volaille Giannone inc.
Giannone Poultry inc.
Siège social
2320, rue Principale, St-Cuthbert
(Québec) Canada J0K 2C0
Tél.: (450) 836-3063
1-800-267-3063
Fax: (450) 836-1508
email: info@giannonepoultry.com

Bonne Saint-Jean!



Jean-Yves Plante

Tél.: 450-885-3862
Fax: 450-885-3604

Estimation Gratuite
Conforme aux critères des
compagnies d'assurance

1601, York
Saint-Cuthbert
(Québec) J0K 2C0

La Tête de Cochon



Boucherie Charcuterie

- Boeuf, porc et poulet du Québec
- Jambon, bacon, jerky
- Saumon fumé à froid
- Charcuteries et saucisses sans agent de conservation
- Boeuf sans hormone (VSC)
- Boudin, raclette, fondue, tartare
- Poisson frais
- Nouveau: produits sans gluten

Trop pressé? Téléphonez!

450-889-5812

Ouvert du mardi au samedi

5034, rue Principale,
Saint-Félix-de-Valois, Québec J0K 2M0
Évelyne Plante & Sylvain Ayotte



Service de nacelle de plus de 55 pieds sur demande
Vente et installation de système d'alarme de tous genres contre le feu et vol.

2040, Principale, St-Cuthbert, J0K 2C0
Tél: 450 836-2567-1586 - Cell: 450 803-2567 - Fax: 450 836-1587

Prochaine parution:
septembre 2012


- À ne pas manquer dans le prochain numéro:
- Photo-reportage sur les producteurs agricoles
- Solution des mots croisés
- Chroniques régulières et beaucoup plus encore...



Ruth Ellen Brosseau
Députée Berthier-Maskinongé

343 avenue Saint-Laurent
Louiseville, Québec J5V1K2

Tél 819-228-1210
Sans frais : 1-866-311-1210
Télécopieur : 819-228-1181
Courriel : ruthellen.brosseau@parl.gc.ca



**LA FABRIQUE DE
SAINT-CUTHBERT**

C.P. 88, St-Cuthbert
Co. Berthier, Québec
J0K 2C0



Merci !

2078 Principale
St-Cuthbert
836-6212

**RESTO BAR
St-Cuthbert**

*Annie Sylvestre, Jacques Turcotte
propriétaires*

Livraison dim anche à partir de 16 hrs: Frais de 2.00\$
Extérieur: selon la distance. Min. 10\$ par commande

Salle à manger / Menu complet



Plusieurs produits d'épicerie
• Bière et vin
• Valideuse
• Photocopies et fax
• Comptoir nettoyeur
• Cartes d'appel
• Permis chasse et pêche
• Articles de pêche

Jean-Pierre Doucet, propriétaire

206, Ch. de la Traversée, St-Ignace-de-Loyola
T : 450-836-3358 • F : 450-836-1971

Jacinthe Fernet

Massages de détente et thérapeutiques
suédois, shiatsu
Drainage lymphatique

2916, Rg Ste-Catherine, St-Cuthbert J0K 2C0 • (450) 836-6570
Recus pour assurances

ATELIERS BULLES

ÉCOLOGIQUES
PRATIQUES
SYMPATHIQUES !

NOUS NOUS DÉPLAÇONS
OU NOUS VOUS ACCUEILLONS !

1870 RANG YORK
ST-CUTHBERT, QC

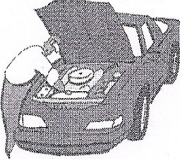
450 885-1031
WWW.ATELIERSBULLES.COM

Les
gourmandises pour le corps

Savonnerie artisanale
Isabelle Courault

930 Chicot Sud St Cuthbert
Tél 450 836 7662

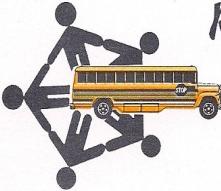
GARAGE NORMAND COURNOYER enrg.



- MÉCANIQUE GÉNÉRALE
- REMORQUAGE
- ESSENCE AVEC SERVICE

OUVERT TOUS LES JOURS

11, rue Du Moulin St-Cuthbert, Cité Berthier (Qc) J0K 2C0
Tél.: (450) 836-3553



**René Vadnais
& Fils inc.**

1850 Principale, St-Cuthbert, Qc J0K 2C0
Tél.: (514) 836-6650



MÉCANIQUE
GÉNÉRALE
ANTIROUILLE
INJECTION
PRÉVENTIF
CAMION

1850 Principale, St-Cuthbert, (Québec) J0K 2C0
Bur.: (450) 836-7964 • Téléc.: (450) 836-4589

Pierre Ducharme Sylvain Vadnais
Cell.: (450) 916-0780 Cell.: (450) 803-0035
Paget: (450) 757-3351



2135 rue Principale, St-Cuthbert - 836-3303
Ouvert 365 jours de 9:00 à 21:00

Livraison : Frais pour le village de St-Cuthbert: 2.00\$
Extérieur : Minimum 4.00\$ par commande

JIMMY DU, propriétaire

Aux Saveurs du Coteau - gîte
Francine Pâquet & Louise Landry

Situé sur la route verte
Au 1961, rang York à St-Cuthbert
Québec, J0K 2C0
(450) 885-1683

auxsaveursducoteau@hotmail.com
www.gitescanada.com/9837.html



*Douce
Nature*



450.836.7601
553, rue Montcalm, Berthierville (QC)



2280, rue Principale
Saint-Cuthbert Québec
J0K 2C0

450 836-2582

Marcel Chênevert
Ghyslaine Lambert

www.iletaitunebergere.com
info@iletaitunebergere.com

• Variétés de fromages de lait de brebis - Vente d'agneau sur place •

Simplement Vous !



Nancy Riquier
Pour qui la photographie
est une passion

Téléphone: (450) 836-4083
Fax : (450) 836-1817
Courriel: n.riquier@cgocable.ca



**Conseil régional
de l'environnement
de Lanaudière**

365, rue Saint-Louis
C.P. 658
Joliette (Québec)
J6E 7N3
(450) 756-0186

Le Conseil de l'environnement
au service
de Lanaudière www.crelanaudiere.ca

20 ans

Facebook : www.facebook.com/CRELanaudiere



**Desjardins
Caisse populaire
Dusablé**

Siège social 665, rue York St-Barthélemy (Qué) J0K 1X0 450 885-3161 450 885-3276	Centre de services St-Cuthbert 2021, rue Principale St-Cuthbert (Qué) J0K 2C0 450 836-6202 Télécopieur : 450 836-3066	Centre de services St-Norbert 4, rue Laporte St-Norbert (Qué) J0K 3C0 450 836-3324 Télécopieur : 450 836-7503
---	--	--

1-800-665-1015 www.amaro.ca

EAU DE SOURCE NATURELLE
amaro
L'EAU D'ICI



Des gens d'ici, qui aiment
leur travail et qui le font
bien. Laissez-nous vous le
prouver : contactez-nous.